SORTIE DES AMICALISTES RETRAITES LCL DE BORDEAUX

Quelle bonne idée de nos dévouées amies Marie-Laure et Simone chapeautées par le fringant Capitaine Jean-Claude Dunoguiez, de nous proposer un voyage à SAINT JEAN D'ANGELY !

Voyage agréable jusqu'à AUJAC, avec un arrêt traditionnel café/viennoiseries.

A peine arrivés devant le Moulin, une carriole pompeusement dénommée calèche, prend en charge ces baladins d'un jour que nous sommes ! Seize personnes vont être véhiculées par un beau percheron de 800 kgs, qui répond au nom de Paco. Et Paco s'en va d'une allure de sénateur. L'équipage serpente sur la route tel une petite diligence sur les beaux chemins de France de nos aïeux. C'est un délice que de découvrir la campagne profonde ! Pas de voitures ! Pas de bruit hormis celui régulier des sabots de Paco sur l'asphalte ! De sympathiques autochtones nous saluent courtoisement ! Nous sommes transportés dans une époque où le temps ne comptait pas ! Heureux ceux qui ont connu ce temps là. Paco est tellement heureux de nous promener qu'il adopte pendant quelques instants une allure de trot que ses deux sympathiques jeunes femmes/cocher lui ont demandé ! A cet instant, nous avons pu constater l'air penseur de notre Président Jean-Claude, particulièrement connaisseur de la gent chevaline, se voyant bien enlever le prix d'Amérique dans un sulky tiré par Paco ! Quel rêve merveilleux...

Nous voilà revenus à l'entrée du Moulin où la moitié des voyageurs va maintenent le visiter. Tandis que l'autre va nous remplacer dans la calèche.

AUJAC n'est pas SAINT JEAN. Ah non ! Pas du tout ! AUJAC est un village de 360 habitants. Vingt-trois hameaux , excusez du peu, le composent. Dans un de ceux-ci, Mireille et Jacques Vol nous accueillent. Nos hôtes, personnages assez singuliers, se distinguent immédiatement ! Mireille n'est pas Charentaise paraît-il ! On pense qu'elle a été enlevée par un paladin ô combien séduisant ! Elle est désormais la fée du logis ! A ce propos, nous nous trouvons devant une belle bâtisse charentaise, construite avec la fameuse pierre blanche du pays. Maison qui reflète le confort, bien abrité dans un univers cosy !

Et Jacques le Meunier ! Ah ! Jacques ! Figure inoubliable ! Ancien instituteur, gentleman doué, qui sait tout faire. Il nous reçoit, coiffé d'un couvre-chef noir à large bords. De plus, il porte une ample longue chemise blanche, tenue des meuniers de l'ancien temps. Natif du crû, attaché viscéralement à ce moulin qui appartenait à son grand-père, et qu'il a racheté et entièrement remis en état durant quatre ans.

Jacques tient absolument à nous démontrer le bon fonctionnement de son chef d'oeuvre. Il ouvre une vanne qui libère un fort courant d'eau ; la grande roue est lancée, le mécanisme se met en branle. Le moulin fonctionne. C'est comme un

mouvement perpétuel. Simultanément, Jacques verse du blé Bio (mais oui !) dans la trémie ad hoc, et peu après on voit apparaître farine et son bien séparés. Quelle réussite ! Quel spectacle ! Nous le quittons en lui souhaitant bon somme, ce qui est normal pour un meunier...

Adieu AUJAC ! Adieu Paco ! Nous filons vers une vieille auberge ayant une salle de restaurant qui là, encore, nous ramène à l'ancienne époque ! Le repas est vivement apprécié par ces bordelais gloutons. Certains auraient bien aimé s'assoupir dans l'un des salons si accueillants ! « Pas question « s'exclame le Patron Jean-Claude ! On nous attend à SAINT JEAN D 'ANGELY. Notre car pullman nous transporte rapidement dans ce chef-lieu de canton de 8000 habitants. Catherine, notre guide, nous prend en charge, et pendant 1 H 30 ne tarira pas de récits, d'anecdotes concernant l'origine, la vie, les malheurs et les joies de SAINT JEAN qui a dû subir, tour à tour, des luttes religieuses entre protestants et catholiques, avec l'invasion des Vikings et la Révolution.

Habitée depuis plus de 2000 ans, la ville possède un riche patrimoine architectural. Pépin, dont Charlemagne était le papy – après une histoire de crâne rapportée par le moine Félix, étant celui dit-on celui de Jean Baptiste – fit construire une abbaye, pillée par les Vikings. Un monastère fut reconstruit. Ce bâtiment dût subir les ravages des guerres de religions. Les moines refirent leur « chaumière « , un monument magnifique. Ces moines Bénédictains vivaient dans le confort, la luxure, et ripaillaient copieusement ! Une belle vie de moine en quelque sorte. Avaient-ils fait vœux de modestie, de chasteté ? Il semble bien que non !

SAINT JEAN nous offre ses maisons à colombages, sa tour de l'horloge, son marché très actif paraît-il, ses hôtels particuliers, son hôtel de ville qui rappelle quelque peu celui de Paris. Normal ! C'était le même architecte ! N'oublions pas l'échevinage (ancienne mairie) du XIV° siècle, avec un portail en ...accolade ! Nous, on apprécie beaucoup les accolades ! Mais ce ne sont pas les mêmes que nous partageons aujourd'hui ! Nous saluons un certain Comte Régnaud dont la statue en bronze massif trône sur la Place de la Mairie. Ce fut, d'après Catherine, un distingué juriste (code civil).

C'est fini ! Nous revenons vers Burdigala : le poête Michel nous déclame ses histoires parfois lestes qui font le bonheur de nos charmantes compagnes. Il est heureux Michel, il a son auditoire habituel !

Comme au départ de Bordeaux, il tombe des cordes. Pas grave car nous sommes confortablement installés dans notre bus, et notre chauffeur a une conduite rassurante.

Arrivés sans encombre. Chacun regagne ses pénates. Bonne journée, c'était très bien. Vifs remerciements à nos organisatrices. : on reviendra, on en redemande !

Jean Dutrey